

Hymne à la paix

La paix sereine et radieuse
Fait resplendir l'or des moissons ;
La nature est blonde et joyeuse,
Le ciel est plein de grands frissons.

Hosanna dans la fange noire
Et dans le pré blanc de troupeaux ;
Salut, ô reine ! ô mère ! ô gloire
Du fort travail, du doux repos !

Viens, nous t'offrons l'encens des meules ;
Reste avec nous dans l'avenir ;
Les bras tremblants de nos aïeules
Sont tous levés pour te bénir.

Le front tourné vers ton aurore,
Heureuse paix, nous t'implorons ;
Et nous rythmons l'hymne sonore
Sur les marteaux des forgerons.

Reste toujours, reste où nous sommes !
Et tes bienfaits seront bénis
Par la nature et par les hommes,
Par les cités et par les nids.

Tous les labeurs sauront te dire

Leurs grands efforts jamais troublés :
Le saint poète avec la lyre,
Le vent du soir avec les blés.

Ainsi qu'un aigle ivre d'espace
Monte toujours vers le soleil,
Le monde entier qui te rend grâce
Accourt joyeux à ton réveil ;

Car le laurier croît sur les tombes,
Et ces temps-là sont les meilleurs
Où dans l'azur plein de colombes
Monte le chant des travailleurs.

François Coppée (1842–1908)